

## Bobigny



Le département accueille les adolescents de l'exil

Les mineurs étrangers isolés sont de plus en plus nombreux à déferler dans le 93. Le conseil général, avec l'association Enfants du Monde, leur offre une aide et un hébergement.

Nathalie Perrier

Assis autour de la table, Singh, l'Indien, Ibrahim, le Tchadien, Demba, le Mauritanien, Fofana, l'Ivoirien et Reza, l'Iranien s'initient au Jungle Speed, un jeu de carte typiquement français. Les rires fusent, les paroles se délient et ces adolescents que la loi désigne sous le vocable de mineurs étrangers isolés (MEI) se prennent à rêver tout haut, en anglais, en espagnol, à une vie meilleure, « with a job, a house, a wife », et « why not, a jet privé ! ».

Depuis quelques jours, ces cinq jeunes, âgés de 15 ans à 17 ans, sont accueillis au sein de la nouvelle structure pour MEI de Bobigny, mise en place par le conseil général et l'association Enfants du monde-Droits de l'homme (EMDH). Une bouffée d'air pour les services sociaux de l'aide à l'enfance (ASE), débordés par l'ampleur du phénomène : en 2008, l'ASE a enregistré 658 MEI, contre 313 l'année précédente.

40 mineurs accueillis

« Le nombre de mineurs isolés augmente, indique Mickaël Clément, le président de EMDH. Le phénomène est particulièrement important en Seine-Saint-Denis, du fait de la proximité de l'aéroport de Roissy, de la présence de temples sikhs au Bourget et à Bobigny, et de l'existence de fortes communautés africaines. »

La situation est loin de s'améliorer puisqu'en juin l'ASE du 93 recensait déjà plus de 300 MEI. « En dépit des discours tenus par [Eric Besson](#), l'immigration explose, tonne [Claude Bartolone](#), le président ([PS](#)) du conseil général. En juin, l'ASE était au bord de l'explosion. L'Etat refusant de prendre en charge cette mission, j'ai pris l'engagement devant les salariés de créer cette structure dont le coût est estimé à 1,5 million d'euros par an. » A terme, la plate-forme devrait accueillir jour et nuit 40 MEI pendant un mois ou deux maximum, le temps de les orienter vers un foyer ou une famille d'accueil. « A Bobigny, la plupart des jeunes sont envoyés par l'ASE. Ils ont été arrêtés par la police de l'air et des frontières à leur descente d'avion à Roissy. Ils arrivent avec rien ou presque. Nous faisons un bilan de leur situation, y compris sanitaire, nous leur donnons des cours intensifs de français et nous essayons d'élaborer avec un premier projet d'orientation scolaire ou professionnelle », explique Albert Bizindoli, chef de service de la plate-forme. Jusqu'ici, les mineurs étrangers du 93 étaient suivis par les éducateurs de l'ASE, et ils étaient hébergés en foyer avec d'autres jeunes de l'ASE avec lesquels les relations étaient difficiles. « Ce sont des profils très différents.

Les mineurs isolés ont presque toujours un projet. Ils sont là pour s'en sortir et aider leur famille restée au pays », rappelle Mickaël Clément, de EMDH. Résultat, plus de la moitié des MEI fuyaient moins d'un mois après leur arrivée en foyer ou en famille d'accueil. A Bobigny, les mineurs sont hébergés dans des appartements partagés ou à l'hôtel, et bénéficient d'un suivi approprié avec, notamment, des éducateurs médiateurs qui parlent leur langue et connaissent leur culture.

[Le Parisien](#)